

## Sidérations inactuelles

André Gunthert

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/296>  
ISSN : 1777-5302

### Éditeur

Société française de photographie

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 1999  
ISSN : 1270-9050

### Référence électronique

André Gunthert, « Sidérations inactuelles », *Études photographiques* [En ligne], 6 | Mai 1999, mis en ligne le 19 novembre 2002, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/296>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Propriété intellectuelle

---

# Sidérations inactuelles

André Gunthert

---

- 1 Pourvu d'un nom plaisant et d'un brin de plume aimable, André Comte-Sponville a décidé un jour de s'établir philosophe. Dans l'état actuel d'une discipline à la nécessité problématique, tirée vers d'inaccessibles sommets par quelques alpinistes chasseurs d'ivresse, le pari n'était guère risqué. Dans ses considérations frappées au coin du bon sens, étayées par une solide lecture des annales du baccalauréat, bien des braves gens ont cru trouver l'oxygène d'une philosophie enfin accueillante. Pas de quoi fouetter un chat? Voire: en s'attelant, dans un *opus* récent, à une dissertation sur le temps<sup>1</sup>, Comte-Sponville a délibérément choisi de se mesurer au canon des manuels de classes préparatoires du début du siècle. Loin des horizons ouverts par les outils théoriques de la physique contemporaine, ramenés à quelques références mal assimilées, et plus loin encore des problématiques de l'historicité, sous lesquelles la philosophie envisage aujourd'hui la question de la temporalité<sup>2</sup>, le traitement résolument anachronique appliqué par l'auteur à ce sujet délicat dévoile son désir d'épater *Marie-Claire* et de gagner enfin ses vrais bons galons de métaphysicien. Au-delà du destin de Comte-Sponville, pareille tentative témoigne d'un travers malheureusement bien connu dans le champ des études photographiques<sup>3</sup>, qu'on pourrait appeler syndrome de l'inactuel.
- 2 Les mauvais livres sont la chose du monde la mieux partagée aucune spécialité n'en est exempte. Mais, selon les caractéristiques de celle qui les accueille, tous ne peuvent prétendre au même degré de légitimité. À l'inverse de disciplines solidement charpentées, comme les mathématiques, la biologie ou la linguistique, il est des territoires où chacun peut chausser les lunettes du savant, et où la distinction entre une contribution fondée, un rapetassage laborieux ou une imposture pure et simple n'apparaît pas forcément au premier coup d'oeil. En ces domaines, l'on voit couramment des travailleurs de bonne foi se tromper d'arme ou de cible, et revenir inlassablement sur des questions déjà résolues, ou désormais indifférentes. Non que l'anachronisme, dans le choix d'un sujet, d'une approche ou d'une méthode d'analyse, constitue un crime. Bien plutôt le signe d'une absence: celle de l'autorité et de la régulation que peut seule fournir une communauté de chercheurs.

- 3 Au sein de la démarche qui vise à accroître la connaissance que l'on appelle par commodité démarche scientifique le principal mode de validation d'une recherche individuelle repose dans sa reconnaissance par une communauté, formée non seulement par un groupe de personnes, mais aussi par un corps de doctrine et un ensemble de travaux. Sans revenir sur les contradictions d'un système qui n'est pas sans inconvénients<sup>4</sup>, son existence témoigne du caractère profondément collectif de l'entreprise scientifique. On peut être savant avec une communauté, parfois contre elle, mais en tout cas pas seul. En reprenant la question du temps sur un mode métaphysique et métapsychologique, Comte-Sponville choisit de jouer les Robinson Crusoë, nie l'existence d'un corps d'interrogations porté à maturité par la communauté philosophique, et s'exonère d'un jugement disqualifié *a priori*.
- 4 Il serait paradoxal, alors qu'*Études photographiques* se veut un laboratoire de la diversité disciplinaire, autour du point de réfraction de l'énigme photographique, d'ériger ici un monument à la notion de spécialité. Reconnaissons toutefois que l'existence d'un tel cadre a d'abord pour but d'éviter un gaspillage et une dispersion d'énergie. Dans un contexte aux balises encore indistinctes, la formation d'une communauté de recherche, à laquelle nous espérons contribuer, constitue assurément plus un secours qu'une tyrannie. Faute de ce garant, nous verrons encore longtemps quelques aventuriers essayer de nous faire prendre des lumignons pour des phares, et capter dans leur lueur les essaims de la plus légitime curiosité.
- 

## NOTES

1. Cf. André Comte-Sponville, *L'Etre-temps. Quelques réflexions sur le temps de la conscience*, Paris, Presses universitaires de France, 1999.
2. Voir notamment Paul Ricoeur, *Temps et Récit. III. Le temps raconté*, Paris, éd. du Seuil, 1985.
3. Pour se borner à un exemple récent, l'*Esthétique de la photographie* de François Soulages (Paris, Nathan, 1998) fournit un pendant assez exact du cas Comte-Sponville.
4. Cf. Thomas S. Kuhn, *La Structure des révolutions scientifiques* (traduit de l'anglais par L. Meyer), Paris, Flammarion, 1983.